

# Le RFB doit grandir pour aborder la D1B

La direction du matricule boussutois a fait le point sur différents dossiers revus, ou à revoir, dans la foulée de l'accession des Verts au sein de l'antichambre de l'élite nationale.

Conscients d'entrer bientôt « dans un nouveau monde », les Francs Borains n'ont pas tardé à se mettre à l'ouvrage après les réjouissances de la montée en D1B. Certaines décisions sont déjà tombées, d'autres font encore l'objet de discussions. Le point.

## 1 A la recherche d'un nouveau directeur général

D'un commun accord, le RFB et Roy Lowie, arrivé au stade Urbain à l'été 2021 en tant que DG, ont décidé de se séparer. « Il a choisi de prendre une nouvelle direction professionnelle », a expliqué Georges-Louis Bouchez. « Pour le remplacer nous recherchons une personne qui ait à la fois le dynamisme de la jeunesse et la sagesse de l'expérience. Qui ait aussi des compétences dans les matières techniques (gestion des infrastructures), administratives et financières, comme un juriste ou un ingénieur commercial. Si en outre, elle a de l'expérience dans le domaine du foot, il s'agit d'un « plus », évidemment. Il faut savoir qu'à partir de la D1B, le contrôle de la licence est mensuel ! Veiller à ce que toutes les conditions soient respectées sous-entend un boulot à temps plein. Nous sommes ouverts à toutes les

propositions ».

## 2 En contact avec des investisseurs belges et étrangers

Soucieux de consolider la structure financière du club, la direction cherche à ouvrir son actionariat. Elle discute avec des investisseurs potentiels belges et étrangers. « Nous voulons un actionariat varié et diversifié », poursuit le président. « Deux raisons à cela : nous tenons à garder un ancrage local, sans dépendre d'une seule et unique structure. En 2022-23, nous avons tourné avec un budget d'un million d'euros environ. En D1B, impossible d'envisager moins que trois millions et demi ! Bref, en plus des investisseurs, nous devons aussi rencontrer les sponsors, sachant que nous tenons à rester loyaux envers ceux qui nous ont aidés jusqu'ici ». Enfin, précision importante, le club passe du statut d'ASBL à société commerciale. « C'est indispensable, avec les droits téléés, le « trading » joueurs, le développement du merchandising... »

## 3 Les travaux prévus par la licence : en cours ou bientôt

Les Francs Borains devaient programmer quelques améliorations dans le stade, ou fournir les preuves de leur



Après les réjouissances, place à la préparation de 2023-24. © E.G.

prochaine réalisation. Ils concernent l'espace presse. Sans oublier l'éclairage, poste pour lequel le bon de commande a été signé. Le club attend maintenant la livraison du matériel. Par ailleurs, un rafraîchissement de la façade extérieure est prévu. Quant aux vestiaires, ils vont notamment être équipés de casiers pour les joueurs.

## 4 Abonnements démo-cratiques et accueil de jeunes en difficultés

La campagne d'abonnements a démarré ce mercredi 31 mai.

« Nous avons voulu des prix accessibles à tout le monde », termine Georges-Louis Bouchez. « Les abonnements commenceront à 100 euros pour toute la saison, montant pratiqué nulle part ailleurs dans le foot « pro ». D'autre part, lors de chaque match à domicile, nous ouvrirons nos portes à une structure qui s'occupe de jeunes en difficultés (familles ou centres d'accueil). Nous lançons d'ailleurs un appel aux associations pour qu'elles se manifestent ». ■

F.M.I.

## « Pas de P2, mais personne sur le bord de la route »

La direction du RFB a rentré une demande de licence Élités pour ses jeunes. Ce mercredi soir, elle a obtenu la réponse, positive.

« Cela va cependant avoir des répercussions sur l'école des jeunes », expliquent, de concert, son président et son directeur technique, Sergio Ormando et Olivier Macken. « Pour l'heure, nous alignons une vingtaine d'équipes d'âge en championnat. Mais les règles de la Pro League sont telles que lors de la prochaine saison, certaines catégories vont disparaître ». Concrètement, il y aura 14

équipes Élités, des U9 aux U21, ces derniers remplaçant les Espoirs. En dessous, de U6 à U8, les enfants évolueront en régionaux ou en provinciaux.

### CLUBS VOISINS PARTENAIRES

Par ailleurs, la Pro League ne prévoit pas de U17. « Pour former une U18 Élités, nous allons puiser dans les U17 et dans les noyaux A et B des U16. Cela fera un total de 70 joueurs environ, dont 20 seulement composeront l'effectif U18 ».

Et les 50 autres ? « C'est là qu'interviennent les clubs voisins invités à devenir des

partenaires », enchaîne Georges-Louis Bouchez. « L'opération nous permet, d'un côté, de prêter des jeunes qui ont déjà un certain bagage à des clubs de la région, d'un autre, de disposer des infrastructures de ces partenaires pour continuer à faire progresser les enfants via un niveau de formation plus qualitatif, et ainsi, leur donner des perspectives d'avenir. La manœuvre va augmenter le niveau global sans que, j'insiste, personne ne se retrouve sur le bord de la route. Pas de panique ! Tout le monde va pouvoir poursuivre sa passion », as-

sure encore le président.

### LES U21 EN ELITES

Quant à l'équipe B, promue en P2, elle n'a plus lieu d'être. La licence Élités obtenue, les U21 vont donc évoluer dans le championnat Elites U21. « Pour rester cohérent, la P2 n'a plus sa place. Ce n'est pas un choix. Plutôt une obligation qui découle du niveau d'exigences, mais qui ne doit en rien porter atteinte à l'âme, à l'ADN et au caractère familial du RFB. Un club pro se doit d'avoir une formation Élités, tout simplement ». ■

F.M.I.